

NOUVELLES CONSIDÉRATIONS SUR LA BIOLOGIE DES OXYURES

Par G. PENSO

En mai 1932, j'ai publié, dans ces *Annales*, un travail sur la biologie des oxyures, dans lequel je démontrerais que ces vers étaient capables d'accomplir, chez un même individu, tout leur cycle évolutif. Je basais mon affirmation sur le fait d'avoir trouvé, comme du reste beaucoup d'autres auteurs avant moi, des femelles d'oxyures remplies d'œufs ayant pénétré en pleine muqueuse intestinale, soit dans l'intestin grêle, soit dans l'appendice, et aussi sur cet autre fait, celui-ci complètement nouveau, que j'avais trouvé des amas d'œufs d'oxyures en pleine muqueuse intestinale. J'ai pu faire cette constatation, soit chez le lièvre, pour l'*Oxyuris (Passalurus) ambigua*, soit chez l'homme pour l'*Oxyuris (Enterobius) vermicularis*.

De l'exposé de ces faits, que j'illustrais avec une série de microphotographies, je tirais les conclusions suivantes :

1. Les femelles d'oxyures pénètrent soit dans la muqueuse de l'appendice, soit dans celle de l'intestin grêle.

2. Cette phase intrapariétale doit être attribuée au fait que les femelles vont pondre leurs œufs en pleine muqueuse.

3. Le développement des oxyures s'accomplit tout entier chez le même individu, mais en des sièges différents : la phase adulte et la période d'accouplement dans la lumière intestinale ; la période de ponte et la phase embryonnaire, à partir de l'œuf, dans la paroi de l'intestin.

4. La difficulté du traitement de l'oxyurose réside dans le fait que les médicaments, s'il agissent sur les vers adultes présents dans la lumière intestinale, agissent peu ou pas du tout sur les œufs cachés en pleine muqueuse.

5. La rareté des œufs dans les selles dépend du fait que les femelles, au lieu de les pondre dans la lumière intestinale, les pondent en pleine muqueuse.

6. La ténacité des infestations par les oxyures ne dépend pas tant de la possibilité des auto-infestations, que de la capacité particulière qu'ont les oxyures d'accomplir tout leur cycle évolutif dans l'intestin du même hôte.

7. Les migrations anales des oxyures doivent évidemment répondre au but de la propagation et de la diffusion toujours plus grande de l'espèce d'individu à individu.

Ces conclusions, quoique étant logiques et basées sur l'observation de faits incontestables, pouvaient sembler un peu hasardées parce que je n'avais jamais rencontré, dans mes coupes, des embryons libres, embryons qui, logiquement, doivent à un certain moment se trouver dans l'épaisseur de la muqueuse, après être sortis des œufs arrivés à maturation.

Or, à mon observation se joint un travail de Wetzel, travail qui vient de me parvenir avec du retard, sur la biologie des larves d'un autre oxyure du lièvre, le *Dermatoxys veligera*.

Dans son travail, Wetzel affirme avoir trouvé, et il le démontre avec une très belle microphotographie, des larves de ce ver en pleine muqueuse intestinale.

Wetzel, cependant, interpréta sa constatation comme étant due à une migration des larves de l'intestin dans l'épaisseur de la muqueuse, alors que, évidemment, il devait s'agir du phénomène opposé. Wetzel, pourtant, ne pouvait pas alors le soupçonner, étant donné qu'il n'avait pas eu la chance d'observer des œufs d'oxyures en pleine muqueuse intestinale et, à ce moment-là, il était donc logique de penser, comme lui-même avait pensé, d'une manière erronée.

Rapprochant donc mes observations de celle de Wetzel, il apparaît clairement que le cycle évolutif des oxyures peut, comme je l'avais déjà affirmé et en partie démontré, s'accomplir entièrement chez un même individu, mais en des sièges différents : la phase adulte et la période d'accouplement ont lieu dans la lumière intestinale ; la période de ponte pour la femelle et la phase embryonnaire se passent dans la paroi de l'intestin.

A l'appui de cette affirmation viennent les constatations de la présence, en pleine muqueuse intestinale, de femelles pleines, d'œufs embryonnés et même vides, les embryons étant évidemment déjà sortis, enfin d'embryons libres.

Le cycle évolutif de ce groupe de parasites est donc ainsi complètement éclairci et démontré.

BIBLIOGRAPHIE

- PENSO (G.). — Présence des œufs d'oxyures en pleine muqueuse intestinale et biologie des oxyures. *Ann. Parasit.*, X, 1932, p. 271.
- WETZEL (R.). — On the biology of the fourth-stage larva of *Dermatoxys veligera* (Rudolphi 1819), Schneider 1866, an Oxyurid Parasitic in the Hare. *Journ. of Parasit.*, XVIII, 1931, p. 40.

Institut de Parasitologie médicale de la Faculté de médecine de Rome.
